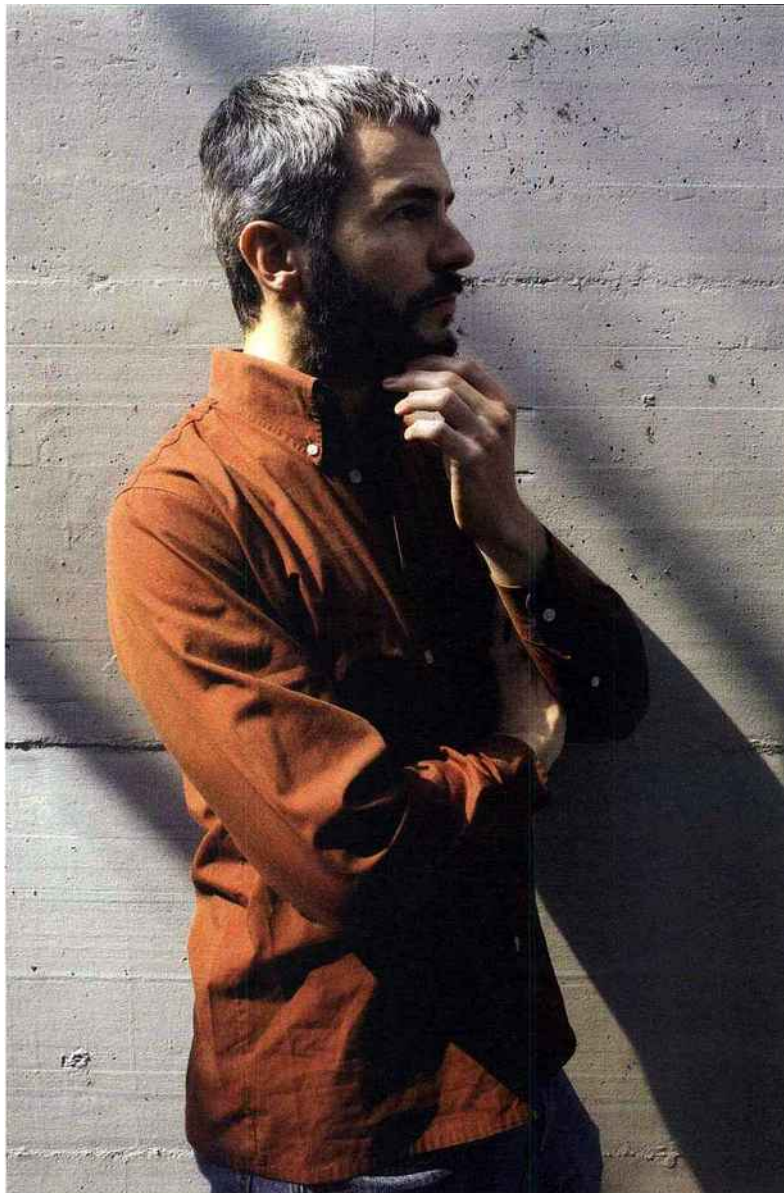


Long  
courrier

Le livre

## Retournements de situation



BRASSO CANNARSA/OPALE

*Différents faits divers ont émaillé l'histoire italienne récente. Dans son nouveau roman, l'écrivain Marco Mancassola invente une fin moins tragique pour cinq jeunes victimes.*

### Corriere della Sera Milan

Le fait divers devient littérature. Le drame, définitif, est ranimé par le pouvoir de la fiction qui en bouleverse le cours et le change en fable. Dans son nouveau roman *Non saremo confusi per sempre* [Nos peines ne seront pas éternelles], Marco Mancassola part de la réalité irréversible pour donner "une autre chance" aux victimes des faits divers qui ont le plus marqué l'inconscient collectif en Italie. Il y a l'affaire de Cavallo – en août 1978, sur cette île corse, un jeune touriste allemand, Dirk Hamer, est tué accidentellement d'un coup de fusil par le prince Victor-Emmanuel de Savoie – et la tragédie de Vermicino – en 1981, Alfredo Rampi, 6 ans, tombe dans un puits artésien [sa longue agonie et les nombreuses tentatives de sauvetage seront retransmises en direct à la télévision]. Ou encore l'histoire d'Eluana Englaro : après un accident de voiture, elle est restée pendant dix-sept ans dans un état végétatif, avant que son système d'alimentation artificielle soit débranché à la demande de sa famille, en 2009. Ou celle de Giuseppe Di Matteo, un adolescent sicilien séquestré, exécuté et plongé dans un bain d'acide en 1996 pour une sombre histoire de vengeance entre clans mafieux. Et enfin celle de Federico Aldrovandi, 18 ans, tabassé à mort par la police à Ferrare, en 2005.

### D'aventure en aventure

Autant d'histoires qui griffent les consciences mais que la littérature peut transformer de façon réconfortante. Ainsi Alfredino, dont le souvenir est resté dans le cœur de tous, ne finit pas dans la boue au fond d'un puits mais débarque dans un royaume souterrain, le monde magique de l'île mystérieuse de Jules Verne. Le gamin plongé dans l'acide ne meurt pas mais acquiert des pouvoirs surnaturels. Il devient un superhéros, le Cavalier blanc, qui court d'aventure en aventure.

Ce sont là deux exemples du subterfuge littéraire auquel recourt Marco Mancassola pour sublimer le fait divers et nous amener à "regarder vers un au-delà inconnu". "J'ai voulu offrir une autre possibilité à tous ces personnages très jeunes, que la vie a relégués dans le rôle de victimes, explique Mancassola. Je les ai mis en scène non pas comme des icônes pop de faits divers, mais en exorcisant leur destin tragique par l'imagination romanesque."

C'est en croisant les histoires du jeune tué d'un coup de fusil à Cavallo et de son père, le tristement célèbre Dr Hamer [condamné et emprisonné pour exercice illégal de la médecine dans de nombreux pays], que l'étincelle a jailli chez

### Biographie

A 38 ans, Marco Mancassola est considéré comme l'un des écrivains italiens les plus prometteurs de sa génération. Issu de la classe ouvrière, il quitte le foyer familial à l'âge de 17 ans et fait de nombreux petits boulots avant de travailler plusieurs années comme éditeur. Il se définit sur son site Internet ([marcomancassola.com](http://marcomancassola.com)) comme un "nomade", précisant qu'il a habité dans des squats à Londres et vécu à Padoue, Rome, Milan, Berlin, Gênes. En 2001, il publie son premier roman, *Il mondo senza di me* (Le monde sans moi). Suivront une poignée de récits et de romans, parmi lesquels le remarqué *La Vie sexuelle des superhéros* (Gallimard 2011). Son dernier roman, *Non saremo confusi per sempre*, a reçu un excellent accueil critique en Italie.

l'écrivain. *"J'ai eu soudain le désir de re-raconter certains faits, mais ce n'est pas un roman noir, je ne suis pas Carlo Lucarelli [auteur de polars à succès] ou Roberto Saviano [l'auteur de Gomorra]. On peut le lire comme un roman d'apprentissage, un rite de passage. Ce sont toutes des histoires tragiques de jeunes, auxquelles j'ai donné une inflexion inattendue. La réalité est irréversible, mais la littérature peut redonner un sens aux choses."* S'est-il mis en contact avec les parents des victimes de ces drames ? *"J'ai envoyé le livre à certains d'entre eux, je ne sais pas comment ils l'auront pris. Mais j'ai traité chacune des histoires dans un esprit très respectueux, ce sont des récits réconfortants, c'est du moins ainsi que je les ressens. Et puis ce n'est pas un roman sombre, au contraire, il coule avec légèreté."*

### Show fantôme

Parmi les faits divers sur lesquels Marco Mancassola s'est penché avant d'écrire son roman, il y a l'histoire de Pietro Maso, qui massacra sa famille en avril 1991. *"J'habitais dans le coin, près de Vicence [dans le nord-est de l'Italie], raconte-t-il. Je connaissais certains des garçons accusés de complicité mais, finalement, cette histoire ne m'a inspiré aucun 'au-delà' fantastique susceptible de donner lieu à un bon retournement romanesque."* Pietro Maso est donc resté en dehors du roman et l'écrivain s'est efforcé de soulager d'autres "cicatrices"

grâce au pouvoir cathartique de l'imagination. Sous sa plume, Eluana Englaro devient une "Belle au bois dormant" et sert de toile de fond à une autre histoire, celle de Giulia, 16 ans, enceinte d'un bébé qui se refuse à naître, et de sa mère, farouche militante anti-euthanasie.

Et puis il y a le "jeune fantôme" de 18 ans, massacré par des policiers à Ferrare, qui *"meurt en implorant 'assez', suffoquant, menotté et jeté à terre pour finir par crever en pleine rue"*. Là encore le "retournement" est singulier, inattendu : le jeune fantôme se retrouve enfermé avec d'autres fantômes de personnes tuées par la police dans la maison d'une émission de télé-réalité à laquelle participent des vivants. Une sorte de "show fantôme" parallèle où la compensation de la douleur et de l'absence devient la visibilité. A l'heure dite, des centaines de téléspectateurs, parents proches ou éloignés, "voient" leurs défunts impossibles à oublier. Une sorte de miracle intime. *"Certains ce jour-là demeurèrent longuement pensifs, certains avouèrent à quelqu'un des choses jamais avouées, certains pleurèrent pour la première fois depuis des années, pour une bêtise, pour la beauté d'un pré désert... ce jour-là certains comprirent qu'il n'y avait pas d'autre issue possible... à travers le puits que la douleur de chacun creusait, silencieuse, jusqu'à s'unir à l'infini."* **Francesca Visentin**

\* Ed. Einaudi, Turin, 2011. Pas encore traduit en français.